



## Université Catholique du Graben

CENTRE DE RECHERCHES  
INTERDISCIPLINAIRES DU GRABEN  
B.P. 29 BUTEMBO/NORD-KIVU

### PARCOURS ET INITIATIVES

#### Monseigneur Kataliko, un Pasteur Engagé

Éditorial : Mgr Kataliko, un Pasteur engagé -----	5
Qui est Mgr Kataliko pour Pierard et Mgr Pierard pour Kataliko ? -----	11
Le portrait de Mgr Marius Joseph Henri Pierard -----	21
Archevêque Mgr Emmanuel Kataliko, éducateur, homme de foi et de pardon	39
Les atouts et les contraintes géographiques et démographiques de la pastorale de monseigneur Emmanuel Kataliko. -----	55
Mgr Emmanuel Kataliko et son engagement pour la paix et le développement humain intégral dans le Diocèse de Butembo-Beni. -----	95
Mgr Emmanuel Kataliko et sa lutte contre le <i>kindingi</i> , une boisson fortement alcoolisée -----	119
La grandeur dans la simplicité volontaire. Le développement sur les traces de S.E. Mgr Emmanuel KATALIKO -----	137
L'autoprise en charge de Mgr Emmanuel Kataliko : vision du développement local à la pensée globale -----	159
À quoi servent les professeurs et les intellectuels ? Du drame des "diplômes alimentaires" à une "intellectualité" engagée -----	177
Professionnalisation et employabilité des jeunes diplômés universitaires : un plaidoyer pour le projet professionnel et personnel de l'étudiant -----	201
Quel avenir pour le droit coutumier face au droit écrit ? Analyse des dynamiques juridiques au sein des entités coutumières en RDC -----	243
Analyse juridique de l'intervention d'un acteur religieux dans la réalisation d'une infrastructure d'intérêt public -----	263
Monseigneur Emmanuel Kataliko : un artisan de justice, de paix et de développement -----	279
Monseigneur Emmanuel Kataliko : un paradigme d'un leadership inspirant dans un État en crises répétitives -----	297
Imbrication du <i>terroirisme</i> et du patriotisme dans la vie de Mgr Emmanuel Kataliko -----	317
Fondements du <i>terroirisme</i> chez les Nande. Hommage à Mgr Emmanuel Kataliko -----	337
Poésie : Hommage à Monseigneur Emmanuel Kataliko -----	355
Saynètes -----	368
Témoignages -----	379

ISSN : 3008-1211  
e-ISSN : 3008-122X

N° Spécial  
Septembre 2025

## Imbrication du *terroirisme* et du patriotisme dans la vie de Monseigneur Emmanuel Kataliko

Jean-Marie Vianney KATEMBO VIRIVUSIGHA \*

### Résumé

Mgr Emmanuel Kataliko est connu par ses contemporains pour sa personnalité légendaire. Cet homme est resté un modèle dans la transmission des valeurs culturelles. Par son amour du terroir (*terroirisme*) et de la patrie (patriotisme), Mgr Emmanuel Kataliko a développé, dans l'esprit de ses fidèles, un sentiment d'appartenance et de fierté lié au terroir. Facilitateur et conciliateur interethnique, promoteur de la justice et du développement rural, symbole de la résistance pacifique, il a été la « voix des sans voix » (the voice of voiceless). Aujourd'hui, demeurer sur les traces ineffaçables de cet évêque et archevêque c'est aider les individus et les communautés à préserver leur identité et à résister aux forces de déracinement. L'attachement au terroir est une réponse implicite au patriotisme. Tous deux expriment une relation affective et identitaire à un espace mais à des niveaux différents. Celui qui aime son terroir aime une partie de sa patrie. Aussi, aimer la patrie c'est aimer la somme des terroirs qui la constituent. Sans lien au terroir, le patriotisme devient une abstraction.

**Mots-clés :** *Terroirisme*, patriotisme, terre, terroir, pensée, action, météore et développement.

### Abstract

Bishop Emmanuel Kataliko is widely recognized among his contemporaries for his remarkable personality. He has remained a shining example in the preservation and transmission of cultural values. Through his deep love for the local land (*terroirism*) and his homeland (patriotism), Monsignor Kataliko has nurtured in his followers a profound sense of belonging and pride tied to their roots. As a facilitator and mediator between ethnic communities, an advocate for justice and rural development, and a symbol of peaceful resistance, he has been “the voice of the voiceless.” Today, following in the enduring footsteps of this bishop and archbishop means helping individuals and communities safeguard their identity and resist forces of displacement. Attachment to the local land is an implicit expression of patriotism. Both reflect an emotional and identity-based bond to a place, though at different levels. Loving one's local land is part of loving one's homeland, and loving the homeland means embracing the totality of its local lands. Without a connection to one's local land, patriotism risks becoming an abstract concept.

Keywords: *Terroirism*, patriotism, land, terroir, thought, action, meteor and development

---

\* KATEMBO VIRIVUSIGHA Jean-Marie Vianney est Professeur Associé à l'Institut Supérieur Pédagogique de Kinshasa, ISPT-KIN. Professeur à temps partiel à l'Université Catholique du Congo, UCC, à la Faculté de Philosophie et Professeur visiteur à l'Université Protestante au Cœur du Congo, UPCC, à Mbuji-Mayi (Kasaï Oriental) et à Ngandajika (Lomami). E-mail : jkatembo@isptkin.ac.cd

## Introduction

La figure de Mgr Emmanuel Kataliko, archevêque de Bukavu (1999-2000), est une personnalité imposante dans l'histoire récente de la République démocratique du Congo. Cet homme se distingue par sa force spirituelle et son courage indéfectible face aux épreuves de la guerre et de l'occupation étrangère dans l'Est du pays. Pasteur proche de sa bergerie, courageux et intellectuel lucide, Mgr Emmanuel Kataliko a marqué ses contemporains par son discours prophétique et son témoignage de vie. Sa biographie, comme l'atteste Waswandi Athanase (2010, p. 5) ne présente aucune confusion avec sa vie dans le Diocèse de Butembo-Beni et dans l'archidiocèse de Bukavu. La lecture de sa vie révèle un attachement indéniable à son terroir (terre d'origine) à travers la promotion des valeurs culturelles. Loin de se limiter à un simple amour de sa région natale, cet attachement s'est déployé comme une forme de patriotisme intégral, fondé sur la dignité de la personne, la défense de la justice et la recherche du bien commun.

Sur cette lancée, plusieurs questions se posent. Y a-t-il une dichotomie entre *terroirisme* et patriotisme ? Aimer sa terre natale n'est-il pas synonyme de repli, d'égoïsme, d'individualisme ou de xénophobie ? Quelles sont les manifestations du *terroirisme* et du patriotisme dans la vie de Mgr Emmanuel Kataliko ? Comment cet enracinement a-t-il nourri son patriotisme ? Telles sont les interrogations, parmi tant d'autres, sur lesquelles s'appuie notre cogitation.

La dialectique en spirale, décrite par Jean-Jacques Lubrina<sup>1</sup> (P.-M. Klein, 1996, p. 38) est l'arrière-fond méthodologique qui sous-tend la présente étude. Cette méthode nous fera revenir de temps à temps sur des éléments déjà abordés mais inscrits à nouveau frais dans la progression de notre démarche. La dialectique en spirale comprend deux méthodes : l'approche génétique et l'approche reconstructive. La première méthode nous met à la

---

<sup>1</sup> Voici comment cette méthode est décrite : « Approchant son sujet de l'extérieur, à la manière d'une entrée ou sortie de spirale, Vladimir Jankélévitch avait toujours une boucle intérieure et extérieure de plus à dessiner. Et cette boucle, qui en précédait une autre, nous rapprochait toujours au plus près de ce qu'un secret de l'âme peut livrer. En amont comme en aval, la spirale était sans fin » (P.-M. KLEIN, « Jankélévitch Vladimir », dans M. CANTO-SPERBER (dir.), *Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale*, Paris, P.U.F., 1996, p. 38).

suite de Mgr Emmanuel Kataliko dans les méandres de sa vie, à faire un retour à ses textes et à ceux de ses critiques directs ou indirects en vue d'y déceler les éléments relatifs au *terroirisme* et au patriotisme. La reconstruction, quant à elle, est un autre chemin qui s'emploie à montrer que le peuple meurtri par les violences multiples a besoin de reconstruire l'humanité par le dialogue, le pardon et la réconciliation car ce qui est fait reste à faire.

La présente réflexion s'articule autour de trois points essentiels. Le premier traite de l'approche sémantique liée au néologisme *terroirisme* et au patriotisme. Le second présente Mgr Emmanuel Kataliko et son attachement à son terroir alors que le dernier essaie de montrer l'articulation féconde entre *terroirisme* et patriotisme dans l'agir de Mgr Kataliko.

## 1. Approches sémantiques

Pour éviter les « à peu-près » dans la lecture des pages qui viennent, il est utile de commencer par l'élucidation conceptuelle. Quelle charge sémantique portent le *terroirisme* et le patriotisme ?

### 1.1. Le *terroirisme*, un néologisme qui donne à penser

Le terroir, le territoire et le terrain sont les dérivés du mot *terre*. L'homme vient de la terre, se nourrit des produits de la terre et finit sa course dans la terre. Créé à l'image de Dieu, l'homme résulte des substances de la terre : « Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et l'assujettissez » (Gn 1, 27-28). Cet être, à la fois corporel et spirituel, est considéré comme le maître de la terre pour la dominer par la supériorité de son intelligence et la force de son labeur physique (Conseil Pontifical « Justice et Paix », 2002, p. 80). Il est, en lui-même, le résumé de l'univers (F. Kabasele Lumbala, 1997, p. 18). Ne trouve-t-on pas en lui de la terre, de l'eau, du feu et de l'air ? La terre, pour ainsi dire, est notre mère nourricière. Belle, précieuse et fragile, la terre mérite une attention particulière.

En effet, Mgr Emmanuel Kataliko, avec une voix fine, aimait prononcer cette phrase : « *Ekitaka ni ky'Omukama* » (La terre-le sol appartient au Seigneur-Dieu). Personne ne peut faire de la terre ce qu'il veut parce qu'elle appartient à son créateur. Détruire la terre implique la destruction de tout ce qu'elle contient. Dans sa manière d'entretenir le petit espace de l'évêché, Mgr Emmanuel Kataliko révélait les rapports entre l'homme et son environnement. En prenant soin de la nature, on voit en lui un écologiste. Par

ses caractères particuliers liés à ses origines, à la région qu'il habitait voire la langue qu'il parlait, Mgr Emmanuel Kataliko portait la casquette de l'homme du terroir.

Le terroir est un lieu propre où les hommes se côtoient dans la paix, se rencontrent dans les idées pour ouvrir les portes d'une fraternité transformatrice et grandissante. « Connais-tu ta région et ton diocèse ? ». C'est une question que Mgr Emmanuel Kataliko se pose dans *Sint Unum* (1970), n° 24. L'homme naît d'une famille. Il a une culture et parle une langue dans un lieu bien déterminé. Gabriel Marcel parle d'un « être situé ». Cela signifie que la vie humaine n'est pas abstraite ni détachée de tout contexte mais qu'elle est plutôt incarnée dans un lieu, un temps, une histoire à travers des relations. Du point de vue identitaire, le terroir est perçu comme une partie de soi, un marqueur indélébile d'identité individuelle et collective. Dans l'entendement de Mgr Emmanuel Kataliko, chaque individu est appelé à connaître son village, sa localité, sa collectivité, sa région, sa ville, sa province voire son pays pour renforcer les racines de son appartenance identitaire. C'est dans ces différents milieux que la personne transmet les valeurs culturelles reçues, les coutumes, les savoirs locaux et les modes de vie.

Je me souviens toujours de ce prêtre, un vieux aux cheveux blancs, par qui j'ai reçu le sacrement de confirmation dans la Paroisse Marie Immaculée de Kyondo. Il était simple et modeste. N'importe qui pouvait l'approcher et lui parler sans hésitation aucune. Très calme, ce premier évêque noir dans la contrée, venait régulièrement à Kyondo. Il s'appelait Kataliko, un nom chargé de responsabilité et d'autorité morale. Ce prêtre, dans sa mission prophétique, invitait toujours ses fidèles à dépasser l'hypocrisie, le mensonge, la haine et toutes formes de violences par la culture de l'amour pour éveiller une vision meilleure du monde (Kitumaini, 2003, p. 67). Né en 1932 à Lukole, Mgr Emmanuel Kataliko est du Territoire de Lubero,

*Le territoire* est l'étendue de la surface terrestre sur laquelle vit un groupe humain, un secteur, un terrain, un espace que quelqu'un s'attribue, une circonscription. Le territoire désigne toute portion humanisée de la surface terrestre, c'est-à-dire un espace délimité, approprié par un individu ou une communauté sur lequel s'exerce un pouvoir. L'expression, *c'est mon territoire*, donne le sens d'une certaine appartenance identitaire où l'individu est fier d'être ce qu'il est. Appartenant à la tribu *Nande*, Mgr Emmanuel

Kataliko a défendu, bec et ongle, la terre ancestrale (*amahero*) de ses ennemis qui ravissent et pillent les richesses du sous-sol au détriment des autochtones. Il a montré que chacun doit protéger la petite ou grande portion de terre qu'il occupe pour garder la nation indivisible. Le manque d'amour envers son terroir peut conduire à des risques incalculables. Le *terroirisme* lutte contre la déterritorialisation, c'est-à-dire tout ce qui tend à introduire des contradictions dans la vie et réduire la capacité d'être avec, parmi et pour les autres. En d'autres termes, le terroir est le miroir à travers lequel l'homme se visualise pour donner la vraie image de son territoire. Le terroir et le territoire sont un assemblage de plusieurs composantes et de facteurs qui cohabitent ensemble pour définir l'identité et la personnalité de l'individu. Homme grand avec un cœur d'enfant, Mgr Emmanuel Kataliko a manifesté, toute sa vie, l'amour de son terroir dans le respect des us et coutumes traditionnels.

Pour dire court, le *terroirisme* exprime la volonté de rester lié à la terre natale malgré les migrations et les exils forcés. Cette doctrine, ici et maintenant, représente une manière de penser, d'agir pour l'obtention des résultats palpables. Le *terroirisme* unit et réunit les hommes autour d'une table en vue de résoudre pacifiquement leurs conflits. Grâce à l'épanouissement qu'il favorise, le *terroirisme* permet aux hommes d'envisager avec confiance la vie et l'avenir de leur terroir. Autrement dit, pour l'émergence du terroir, le *terroirisme*, fruit d'une éducation approfondie, associe la base à la prise des décisions en vue de transformer leur milieu local en un lieu où il fait beau vivre. Logiquement parlant, si le *terroir* est le berceau de chaque individu, le milieu naturel de croissance et de socialisation, le premier endroit où l'*ego* s'ouvre à l'*alter*, le lieu d'apprentissage des valeurs culturelles, citoyennes et patriotiques alors le *terroirisme* est considéré comme la base du patriotisme.

## **1.2. Le patriotisme, une transcendance des particularismes régionaux**

Le patriotisme désigne ce sentiment d'être attaché à sa patrie, de l'aimer librement et de lui rester fidèle. Il se manifeste généralement par la volonté de défendre, de protéger, de servir loyalement et de promouvoir les valeurs de son pays. Aimer son pays est synonyme de ne jamais le trahir auprès des ennemis. Tel fut le cas de Mgr Emmanuel Kataliko qui ne cessait d'encourager ses fidèles à défendre la terre de leurs ancêtres, c'est-à-dire défendre la souveraineté nationale face aux menaces extérieures. Ce patriote était un vieux sage (*Omusyakulu w'obwenge*) par son intelligence pratique

du savoir-faire et son esprit de délicatesse, d'agilité, d'habileté, de méticulosité (*omukengereghetania*) et de partage.

Il faut noter que l'archevêque de Bukavu s'était déjà présenté un jour dans une paroisse du Diocèse de Butembo-Beni avec une gibecière pleine de fruits. Dès que les enfants s'approchèrent de lui, il les leur donna. Fiers de cet acte, ils commencèrent à l'appeler *grand-père*, le gardien des petits enfants (*Omulemberi*). Ses relations avec les autres églises locales étaient remarquables. Il avait le pouvoir (*obutoki-Uwezo*) de délivrer les enchaînés des mains du diable. On peut citer le cas typique de l'ouverture miraculeuse de l'Église du Pasteur Kalwaghe qui était restée longtemps fermée. Cela lui valut le qualificatif du chef religieux (*mukulu*) et du chef de famille (*ise vana*) parce qu'il ne faisait pas de distinction entre les églises ni les congrégations religieuses. Mgr Emmanuel Kataliko visitait ses paroissiens au diocèse comme un parent dans sa maison. Social et moral, Mgr Emmanuel Kataliko était animé d'une volonté de puissance et d'un amour propre qui le poussait à servir les autres. Homme juste, hospitalier, bienveillant, poli, respectueux, discret dans son regard, son langage et sa démarche calme, cet évêque et archevêque a marqué l'histoire de l'Église dans le Diocèse de Butembo-Beni. Sitone (2010, p. 8) en témoigne :

« Les plus grands hommes de l'histoire ne sont pas ceux qui l'ont marquée de leur violence et de leur tyrannie, mais plutôt ceux qui ont pressenti, tels des prophètes, les aspirations les plus authentiques des peuples dont ils se voulaient solidaires. Méconnus le plus souvent, voire rejetés et persécutés, ils puisent leur force de résistance dans le partage de la condition des pauvres. Et ce n'est qu'après leur mort que l'histoire reconnaît en ces non-violents les vrais vainqueurs ».

Mgr Emmanuel Kataliko, symbole de tant de souffrances imposées au peuple à la suite des conflits sans issue, artisan de paix, homme de réconciliation et un conciliateur interethnique, voulait que la paix soit comprise comme résultat de notre engagement autour des valeurs chrétiennes et humaines. La paix, pour lui, n'est pas la somme d'une lutte armée mais le fruit humain, culturel et spirituel (Sitone, 2010, p. 34). Beaucoup crient "Paix ! Paix !", mais refusent de faire ce qu'il faut pour la gagner. Les grandes puissances prétendent défendre passionnément la paix, alors qu'elles augmentent le budget de leur défense, elles développent les effectifs de leurs armées et inventent des armes de plus en plus meurtrières (M.L. King, 1968,

p.13). En ce sens même, les évêques du Kivu, à travers leurs réactions ciblées, ne cessaient de montrer à quel point le pays est à l'agonie et qu'il a besoin d'un retour à la vie. Ils ne cachaient pas leur indignation contre les décideurs dans la logique de la guerre infernale en interpellant les hommes de bonne volonté à s'engager résolument dans le rétablissement de la paix, de la réconciliation et de la reconstruction nationale. Le patriotisme n'est pas un verbiage. Il inscrit plutôt ses actions, en transcendant les individualismes, dans la logique de penser l'avenir au profit des générations futures.

Le patriotisme dépasse l'égo, rassemble plusieurs "moi" pour en faire un "nous" plus solide où la fraternité répond à l'obligation inconditionnelle d'exister de l'humanité en moi et en l'autre. En tant qu'êtres humains, nous dépendons toujours d'autrui. Cette considération, selon Lambert Nième (2006, p. 27) commande à l'homme de fonder ce qui garantit la pérennité de l'humanité, ici et maintenant, afin que les peuples et les individus se sentent solidaires les uns des autres et responsables de ce qu'il y a de précieux et de meilleur dans cette existence.

Le patriote est prêt à se dévouer ou à se battre pour elle afin d'en défendre les intérêts. Les étudiants volontaires à la formation des militaires réservistes est un exemple type. Ils sont ramassés dans les différentes universités du pays en vue de combattre et de défendre leur pays plutôt qu'à céder aux attaques de l'ennemi, dit aujourd'hui *M23 (Mouvement du 23 mars)*. Chaque individu se sacrifie pour défendre les intérêts de la communauté congolaise. Du point de vue politique, la citoyenneté intéresse le droit de vote, d'éligibilité du citoyen. Le patriotisme met l'accent sur les valeurs fondamentales collectives, c'est-à-dire l'intérêt général pour lequel tout le monde se mobilise comme un seul homme. Le patriotisme ne résulte pas de l'exclusion systématique des individus mais provient d'une participation constructive aux différentes formes d'activités humaines au sein de la société.

## **2. Mgr Emmanuel Kataliko et l'attachement à son terroir**

Le premier évêque du Diocèse de Butembo-Beni avait un regard paternel envers la population. Sa manière d'être toujours proche du peuple souffrant, sa prise de parole en vue de défendre les « sans voix » et son désir ardent pour le développement local montrent en suffisance l'amour qu'il avait pour sa terre natale. Tout se résume autour de son style de vie, de sa pastorale de

consolation et d'espérance sans oublier ses différentes prises de position devant les autorités.

### **2.1. La proximité avec le peuple meurtri par les injustices sociales**

Dans son message de Noël 1999, l'Archevêque de Bukavu écrit : « Nous nous engageons avec courage à être du côté de tous les opprimés jusqu'au sang ». Ce passage révèle que Mgr Emmanuel Kataliko, par sa compassion, a participé à la passion de ses fidèles. Il a été le plus proche de ces oubliés, ces déplacés, ces vulnérables pour les consoler et les encourager à la résistance. Né et grandi dans le territoire de Lubero, il portait dans son cœur les souffrances de son peuple. Mgr Emmanuel Kataliko ne s'est jamais coupé de ses racines. Il visitait régulièrement les villages, partageait les conditions de vie difficiles et restait attentif aux récits des paysans, des déplacés et des familles éprouvées. Il menait une vie marquée par la simplicité et l'humilité refusant les signes d'ostentation. Se faisant accessible, l'évêque accueillait tout le monde sans distinction et prenait du temps pour écouter les plaintes, les inquiétudes et les espérances de chacun.

En effet, Mgr Emmanuel Kataliko, dans sa pastorale de proximité, est parmi ceux qui dénonçaient les injustices, les violences et l'exploitation des ressources naturelles au détriment des habitants. Ce prêtre voyait dans le terroir non pas un simple lieu physique, mais un espace de communion, où l'Église doit être signe de paix et d'espérance. Aimer son terroir, pour lui, était synonyme de refuser la domination étrangère et la dépossession. Son courage remarquable de parler aux puissances politiques et économiques lui valut parfois l'hostilité, des exils forcés mais firent de lui un prophète du bien commun. A travers cette philosophie de vivre avec les autres, de se sentir proche des autres, Mgr Emmanuel Kataliko a laissé un grand héritage aux jeunes qui l'ont connu, un legs qui consiste à assumer un présent tourné vers l'avenir, c'est-à-dire ouvert à l'universel.

Cette idée est renchérit par la Commission « Justice et Paix » de l'archidiocèse de Bukavu, dans son bulletin d'information et de formation n° 32 d'octobre 2023. Elle déclare : « Les générations actuelles doivent regarder dans les rétroviseurs de leur vécu et identifier des valeurs incarnées par des personnes qui sont allées même jusqu'à verser leur sang pour le salut des autres. Monseigneur Emmanuel Kataliko est l'une de ces figures que les générations actuelles et de demain ne peuvent pas oublier ». Jouant avec les

enfants, il avait le souci de leur offrir le moyen de lire et d'écrire dans le langage de notre temps, le message de Dieu. Cette proximité concrétisait le message évangélique de Jésus, « laissez les enfants venir à moi » (Mt 19,14). Ils ne sauront pas bâtir un monde meilleur s'ils ne sont pas éduqués à la paix. Ce sont les enfants qui lui proposaient la nature du jeu, le rythme de la danse, la catégorie des proverbes et des contes. Rencontrer Mgr Emmanuel Kataliko, devine-t-on, était une occasion d'enrichissement spirituel et culturel.

Dans cette logique, les générations présentes ont la responsabilité de léguer à la postérité un monde de paix et de compassion. Sur ce, chaque citoyen a le devoir civique de commencer par humaniser son propre milieu de vie (terroir) en le transformant à un espace de coexistence pacifique. Le *terroirisme* ainsi que le patriotisme doivent nous amener à ressentir les mêmes joies et peines dans un espace commun. Unis par un même sort, l'un se soucie de l'autre. Que deviendra-t-il si moi je ne m'occupe pas de lui ? La réponse à cette question exige un retour à soi vers l'autre. Nelson Mandela, Mahatma Gandhi, Martin Luther King, Soundiata Keita se sont engagés à améliorer la société et à combattre le mal sur la base des valeurs de solidarité et de fraternité montrant que malgré les conflits internes et externes, il y a une autre manière de rester soudés, unis et interdépendants. C'est le « se-faire-du-souci-pour-l'autre ». L'avenir d'un Congo fort et prospère en dépend. Vladimir Jankélévitch (1970, p. 857, 964 et 965), dans le deuxième tome sur l'amour et les vertus, donne cette maxime : « Je suis toi, j'ai mal à ton épaule » ou encore « Je souffre ta souffrance » pour signifier que "je suis" cet autre que "j'exclus", cet autre que "je renie" ou que "je violente". Il faut souffrir avec celui qui souffre et le reconforter dans ses épreuves.

Au regard de ce qui précède, nous comprenons qu'à la lumière de Mgr Emmanuel Kataliko le monde actuel doit être senti comme une mélodie dont les notes sont "fondues ensemble" et qui, en se succédant les unes après les autres, se pénètrent, quoique distinctes, par l'effet même de leur solidarité. On devine par-là que les hommes, à travers leurs corps, ne sont pas juxtaposés les uns aux autres comme des points dans l'espace. Ils sont capables de se comprendre, de se pénétrer mutuellement de sorte à concevoir une organisation intime d'éléments dont chacun est représentatif du tout. Le désir de chaque être humain est de mener une vie qui lui permette de se retrouver pleinement en lui-même et avec les autres. Mgr Emmanuel

Kataliko, en lisant sa vie entière, a montré que le vivre-ensemble ne tient pas compte de religion, d'idéologie, de race ni de sexe. Tout le monde doit être traité au même pied d'égalité. Les mots fascinants du Conseil Pontifical « Justice et Paix » (2002, p. 17) traduisent la manière exacte dont Mgr Emmanuel Kataliko communiquait avec les siens. Il s'adressait aux individus, aux peuples et aux Nations, comme un père de famille à ses enfants, soucieux de leur bien-être, entièrement préoccupé de les mettre en garde contre les dangers, animé du profond désir d'un avenir meilleur pour eux. Cette paternité diocésaine fait de lui le défenseur des opprimés.

## **2.2. La défense de la dignité humaine face aux injustices**

Selon le constat de Laurence Vanin-Verna (2009, p. 117), souvent, dans la rue une personne en difficulté reste seule face à son problème et l'esprit d'entraide devient rare jusqu'au point où l'on dit : "Ça ne me regarde pas". Une telle fuite de responsabilité me cache derrière les autres alors que c'est de moi qu'il s'agit. Ma participation est la seule chose importante et personne n'est habilité à me remplacer. Faire le bien nous extrait de la solitude substantielle de notre être vers la sollicitude où l'autre nous attend au secours. C'est justement sur cette route que se trouve la défense de la dignité humaine, un passage obligé de la petromorphie à l'anthropophilie. Mgr Emmanuel Kataliko l'a été en rappelant toujours, dans ses enseignements, que chaque être humain, même blessé ou pauvre, porte une valeur inaliénable devant Dieu son créateur. Dans son allocution au Conseil de Congrégation à Rome (1981), le natif du territoire de Lubero souligne l'esprit d'entente, d'écoute et d'entraide mutuelle qui doit régner au milieu des enfants de son diocèse. Il se plaçait déjà devant l'impossibilité de construire son terroir par l'effacement ou l'exclusion des uns au profit des autres. Faire abstraction à la présence de l'autre est une action indigne. C'est ainsi que, pour Jean-Marie Van Parys (1989, p. 8), le dynamisme capable de promouvoir la dignité humaine n'est pas à chercher dans les tâtonnements et balbutiements intellectuels des idéologues, ni dans les violences politiques et militaires. Il est plutôt à chercher dans l'exemple du meilleur des hommes, cet Amour dont nous sommes tous originaires.

Mgr Emmanuel Kataliko a su mobiliser toutes les forces vives de la population et les diverses confessions religieuses au diocèse comme ailleurs pour défendre les « sans voix » et leur créer une voie de sortie vers la coexistence pacifique et la réconciliation. Le fait qu'il s'adressait, à ses

*terroiriens*, avec affection et considération en langues nombreuses et surtout en sa langue maternelle, le Kinande révèle combien Mgr Emmanuel Kataliko respectait les droits de chaque individu. Portant aussi les empreintes de Dieu, on a vu en lui un homme capable de « proclamer l'évangile dans les valeurs africaines » (Kabasele, 1997, p. 31). Mgr Emmanuel Kataliko animait des messes en traduisant véritablement les lectures en images simples tirées de la vie quotidienne. Par tous les moyens possibles, il a cherché à corriger les injustices, à remettre debout son peuple et à le guider vers la paix.

Songeant à la responsabilité, qui pèse sur tous les peuples, de s'intéresser à ces situations des réfugiés, les cris de Mgr Emmanuel Kataliko se dirigeaient comme un appel vibrant aux hommes de bonne volonté pour qu'ils accomplissent tout ce qui est en leur pouvoir dans le but de subvenir aux aspirations humaines de tous ceux-là qui sont nos frères, soit en les accueillant, soit en étendant l'hospitalité qui leur a déjà été accordée. Car, dissiper leur humiliation et indignation face aux injustices sociales, c'était aussi une manière de comprendre que leurs souffrances sont les nôtres et que nous formons un unique tissu humain. Comment ne pas inviter toutes les parties prenantes à ces conflits meurtriers, de tendance tribale et ethnique, à entrer dans un dialogue pour le retour à la fraternité ? se demande le Conseil Pontifical « Justice et Paix » (2002, p. 232). Seule l'éducation à la citoyenneté, au *terroirisme* et au patriotisme privilégie le dialogue dans la résolution des conflits en vue de développer des capacités à apprécier les différences et à entreprendre des actions constructives avec autrui pour asseoir durablement la paix, le développement économique et social. L'unité est une arme suffisante pour lutter contre les flèches du mal et de la mort. Voilà pourquoi, les Congolais, chacun dans son terroir, doit s'engager dans cette cause en encourageant les bonnes volontés à dénoncer le mal qui dévisage et désacralise l'homme pour emprunter humainement les chemins vers le développement.

### **2.3. Mgr Emmanuel Kataliko, travailleur et acteur du développement**

Par sa manière d'être-toujours-et-déjà au service des autres, Mgr Emmanuel Kataliko est le prototype d'un homme infatigable dans la recherche de la vérité, de la justice, d'une paix réelle et d'un développement au village, en ville et dans le monde. Pour lui, le développement du Congo devait partir de ses communautés locales, de leur mise en valeur et de leur dignité. En tant que travailleur infatigable, Mgr Emmanuel Kataliko invitait

le peuple de Dieu au travail manuel. À ses yeux, la paresse rend l'homme parasite. On ne peut pas croiser les bras, superposer les pieds l'un sur l'autre en attendant le fruit de la sueur des autres personnes. La construction de certaines églises du Diocèse de Butembo-Beni est le résultat d'une solidarité des chrétiens mobilisés et sensibilisés pour le bien de la cause. La prise en charge de l'Église, par les chrétiens, est une autre manière de faire participer les fidèles à l'œuvre créatrice de Dieu.

Initiateur de l'Université du Graben, au village, par les villageois et pour les villageois, cet évêque est considéré comme un acteur du développement. Par ce projet, porteur d'envie aujourd'hui, Mgr Emmanuel Kataliko avait un souci majeur de développer le milieu local par la création des dynamiques de groupes à vocation solidaire pour pouvoir regarder l'avenir avec espoir. Pour lui, le travail en mission ou au sein du diocèse pour le clergé ou les religieux demeurait une et une seule réalité (Sitone, 2006, p. 262). Mgr Emmanuel Kataliko, vrai Évêque-cantonnier au regard de sa devise, ne craignait pas de se salir les mains. On le voyait souvent au jardin de l'évêché entretenir les jeunes fleurs et les alentours de la parcelle. Son apparence ne révélait en lui aucun signe caractéristique d'un évêque. En tant qu'évêque issu du clergé diocésain autochtone, Mgr Emmanuel Kataliko a vite compris que l'avenir du diocèse reposait sur ses jeunes épaules. Sur ce, il avait donc besoin de l'expérience et du zèle apostolique de chacun pour lui apporter secours et concours (Sitone, 2006, p. 258). D'où l'existence de plusieurs congrégations et ordres religieux dans le diocèse pour étendre le règne du Christ.

Voilà pourquoi, aussi, le Pape Paul VI estime que si la poursuite du développement demande des techniciens de plus en plus nombreux, elle exige encore plus des sages de réflexion profonde, à la recherche d'un humanisme nouveau, qui permette à l'homme moderne de se retrouver lui-même, en assumant les valeurs supérieures d'amour et de contemplation (J. Maritain, 1966, p. 66). Actuellement, l'Université Catholique du Graben est à pied d'œuvre pour répondre à cette préoccupation à travers ses multiples recherches engagées dans les différentes filières organisées en son sein. Soucieux d'encadrer une jeunesse épanouie et instruite, Mgr Emmanuel Kataliko a initié cette œuvre sociale de grande taille au cœur de la Ville de Butembo. Ce milieu éducatif a déjà reçu l'unanimité des *terroiriens* et la continuité de cette œuvre nécessite l'adhésion de la population locale et une mobilisation engagée pour le développement et la transformation de certaines

mentalités et de structures sociales. Le développement implique une éducation de qualité. Il est impossible de parler développement sans école ni éducation. Autrement dit, un pays sans éducation est un pays sous-développé dont l'avenir est incertain. Nebese Jean-Baptiste (2009, p. 20) pense à une éducation dans le sens des dynamiques permanentes capables d'irriguer l'existence, à tout instant, avec des outils de transformations sociales solides, une volonté communautaire de bâtir une nouvelle société pour des valeurs démocratiques et patriotiques.

À travers le *sadaka ya Askofu* (Offrande de l'Évêque), chaque chrétien a eu le sentiment d'apporter sa pierre à l'édification de l'Église locale. La manière de travailler et de soigner les biens matériels de l'Église ont été, pour la famille-peuple de Dieu, de comprendre que le message évangélique de Mgr Emmanuel Kataliko n'est pas pour la paresse (1 Th. 2, 9). Celui qui refuse de travailler n'a pas droit à la nourriture. C'est en ce sens que le parasitisme devient un danger pour la communauté où l'unité et le travail communautaire (*salongo*) demeurent le socle intangible. Le parasitisme prend racine quand un grand nombre bouffe ce qu'a planté un seul individu. Il est temps plutôt de plaider pour l'humanisation des conditions de travail dans chaque coin et recoin de la République démocratique du Congo où l'homme se trouve encore traité comme un instrument pour le gain (Conseil Pontifical « Justice et Paix », 2002, p. 80). Manipulé et marginalisé, le Congolais n'est plus le sujet d'un travail digne mais il est réduit à l'état de moyen. Le travail existe en fonction de l'homme et celui-ci ne peut se développer que grâce au travail. On ne peut pas vivre en dehors du travail. En ce sens, le vrai développement est celui capable d'ouvrir des formes nouvelles d'intervention des peuples dans la construction de leur devenir. L'amour du travail est une victoire sur la lenteur, la peur, la paresse et la facilité.

À en croire Congo-Afrique n°349, *In Memoriam Mgr Emmanuel Kataliko Archevêque de Bukavu (1932-2000)*, les populations des territoires de Beni et de Lubero, désireuses de sortir de l'isolement et du sous-développement leur imposés, animées par certains "leaders" et responsables bien décidés, n'hésitent pas aujourd'hui à se mettre au travail, au "retroussons les manches". Elles ont compris finalement que rien ne sert de se lamenter, jour et nuit, et d'attendre béatement et désespérément un secours quelconque qui leur viendrait d'ailleurs. Des villages, des régions, des chefferies et des

territoires se réveillent. La population locale reprend les instruments de travail, qui la houe, qui la machette, qui la pioche et la pique, qui la bêche ou la pelle. Bien que ces instruments soient rudimentaires dans le temps moderne pour effectuer des travaux réalisables par des machines, il n'y a plus moyen de reculer mais on avance avec courage, ténacité et ferme volonté de faire mieux.

Selon Waswandi (2010, p. 6), Mgr Emmanuel Kataliko restera un prophète et un pasteur pour avoir laissé une empreinte indélébile et ineffaçable, celle de l'option préférentielle pour le développement intégral des Congolais et de l'intégrité du territoire qu'il a défendu toute sa vie dans l'Église et la société. Devant les diverses situations, pénibles et parfois dramatiques que traversent le peuple congolais, l'Église se présente comme une mère préoccupée du bien des personnes et des peuples, ne peut jamais rester indifférente. L'Église et la politique sont appelés à communiquer horizontalement. La verticalité serait une soumission de l'une ou de l'autre. C'est ainsi que les hommes, épris de changement, doivent consentir leurs efforts nécessaires pour continuer les œuvres créatrices et procréatrices des prédécesseurs. Tout commence au village, s'étend au territoire puis à la nation entière (la patrie).

### **3. Vers une articulation féconde entre *terroirisme* et patriotisme.**

En quoi le témoignage pastoral et prophétique de Mgr Emmanuel Kataliko, face aux injustices et violences de son temps, révèle-t-il une jonction entre le « *terroirisme* » et le « patriotisme » ? Sa vie entière ne demeure-t-elle pas un appel urgent à un patriotisme éclairé, fondé sur la foi, la solidarité et la responsabilité citoyenne ?

#### **3.1. Du terroir à la mère-patrie**

Il n'est un secret pour personne qu'un ensemble de maisons forment un village. Plusieurs villages, à leur tour, constituent une ville. Ce sont les villes qui conduisent à la formation d'une nation. Tout part de la base au sommet. Implicitement, on parle de la patrie parce qu'il existe des parties de terroirs. Mépriser ces différentes portions de territoire et les classer dans les oubliettes c'est donner une mort subite à la patrie. Mgr Emmanuel Kataliko, pour manifester son amour envers le peuple de son terroir, aimait dire « l'Archevêché est la maison de tous ». Ce sentiment d'appartenir à une seule maison, de se sentir chez soi, est un signe que le désir de l'unité est un autre

trait commun du vivre ensemble différents. Loin même de son terroir ou de son territoire national, Mgr Emmanuel Kataliko avait aussi un regard sur la scène internationale pour y discerner les aspects réconfortants et préoccupants qui sollicitent un engagement des hommes de bonne volonté.

L'est de la République démocratique du Congo, d'une manière imposante, nécessite un secours et un soulagement à tous les niveaux. Cette partie de l'humanité, oubliée et négligée par certains, a aussi besoin d'un bon Samaritain pour se mettre debout et avancer (Prends ton lit et marche). Mgr Emmanuel Kataliko, loin d'apologiser l'égoïsme, souhaite que tout commence par soi. Commençons à démocratiser nos familles, nos villages et nos villes pour nous étendre à la nation entière. Nous, peuple de la République démocratique du Congo, en général, et de la Province du Nord-Kivu, en particulier, sommes fiers « d'avoir un si grand ambassadeur de nos misères et de nos malheurs auprès de la Reine de la paix » (Kasula, 2002, p. 12). Mgr Emmanuel Kataliko, un grand visionnaire, a indiqué au peuple congolais les meilleures directions à suivre, par exemple, promouvoir la dignité et les droits de la personne humaine dans des conditions d'égalité et de parité.

### **3.2. Un patriote, modèle de la résistance pacifique**

Au-delà de la dimension pastorale, Mgr Emmanuel Kataliko incarnait aussi une véritable figure de patriote congolais. Écoutons-le : « Ne permettez pas à vos ennemis de vous avaler ; s'ils y arrivent, éviter qu'ils puissent vous digérer ; ou vous mourez avec eux ou ils vous crachent » (Sitone, 2010, p. 49). La forme d'existence qu'on accorde à une telle décision s'annonce comme une responsabilité en faveur de l'alter ego. L'essence de la vie humaine n'est pas d'agir les uns contre les autres, mais d'agir les uns avec les autres « pour une histoire féconde à construire moyennant l'engagement de tous au service de notre proche avenir » (Pape François, 2015, n° 5, p. 11).

En effet, le natif de Lukole n'était pas seulement un père spirituel pour son peuple mais aussi un homme dont on pouvait lire l'angoisse d'un pasteur vivant, dans sa chair propre, les misères de son troupeau (Kitumaini, 2003, p. 68). Symbole de la résistance, il a transcendé les obstacles de la vie, a résisté contre tout esprit du mal en le dénonçant haut et fort. Le refus de se soumettre à la domination étrangère fait de lui un homme intrépide à la recherche d'une paix durable. Il a montré que la non-coopération avec

l'ennemi est une grande stratégie pour le gêner et le dissuader sur tous les plans envisagés. La maîtrise de la langue locale et ses valeurs traditionnelles sont des atouts indispensables pour l'autochtone d'écarter la phobie d'entreprendre (*sikirya muba, il faut oser*). Face aux problèmes récurrents qui mettent en mal la culture de la paix, à l'Est de la République démocratique du Congo, Mgr Kataliko réunissait les membres de la société civile, les autorités politico-administratives et religieuses du milieu pour proposer les pistes de solution. Dans cette mobilisation massive des populations, Mgr Emmanuel Kataliko voyait la force du changement pour un monde plus juste et humanisant. Il est un modèle de la résistance pacifique en ce sens que sa parole a été utilisée pour toucher les cœurs des ennemis de la paix. Dans son combat pacifique, il a défendu la dignité humaine tant ignorée par les hommes sans foi ni loi, ces coupeurs de routes et experts en enlèvements des innocents martyrisés.

En sourdine, Mgr Emmanuel Kataliko souffle à l'oreille des Congolais, *n'ayez pas peur ! L'avenir est ouvert, Dieu marche sur nos routes, ces chemins d'espérance*. En tant qu'homme de paix, il avait une seule arme performante, celle de répondre par l'amour à toutes les violences dirigées contre sa personne. En tant qu'artisan de paix et pacificateur, Mgr Emmanuel Kataliko rappelait sans cesse à ses ennemis que la paix requiert une réduction significative des armes destructrices. Il était un véritable défenseur des droits humains « dénonçant le malheur de son peuple livré aux razzias des pillards. Il nous a prévenus et parlé si fort de l'occupation territoriale congolaise » (Kasula, 2016, p. 9). Voilà pourquoi il condamnait, avec force et sagesse, l'usage du mensonge, de l'injustice et surtout le massacre des innocents au nom de la paix. La paix ne se gagne pas par les armes ni par la trahison mais par la pratique de la non-violence pour soutenir la cause noble, résolue et unanime. Le message de paix, il n'avait cessé de le répéter dans son pays, comme cela transparait dans une de ses homélies du 15 septembre 2000 : « Que nous ayons la paix car sans la paix où irons-nous ? Que nous ayons aussi l'unité, l'unité du Congo. Que le Congo soit un seulement. Ne commençons pas à le couper morceau par morceau, car cela n'est pas bien. Par contre c'est dans l'unité que nous arriverons à bâtir notre pays dans la paix ». Son combat de résistance nous permet d'envisager l'avenir avec plus de confiance mutuelle et de lucidité dans un esprit patriotique, d'unification et de concorde.

Aujourd'hui, Mgr Emmanuel Kataliko invite les Congolais à favoriser les séances de résolution non violente des conflits pour rendre le pays vivable. Le souci du pauvre faible et la défense des droits de l'homme conduisent à la promotion des individus et des groupes humains. Les valeurs vers lesquelles tendent les volontés humaines sont multiples, à savoir le refus de la corruption, l'arrêt hémorragique des sources d'injustices et d'inégalités, la fuite des discours mensongers et la manipulation des hommes pour les « ethniciser ». Le retour à la réconciliation et au dialogue autour de l'arbre à palabre ou dans le *Kyaghanda* demeure un atout incontournable pour construire un monde de paix et de justice. Cette justice ne fait pas de cadeaux. Patrice Emery Lumumba disait que l'indépendance du Congo n'est pas un cadeau de la Belgique. Conformément aux lois et règles établies, la justice donne à chacun ce qui lui revient. Les corrupteurs et les corruptibles sont en mal d'humanité et d'intérêt général.

### **3.3. L'intérêt général, une matrice patriotique**

« Pensez au peuple qui attend que les évêques parlent ». Telle fut l'une de ses dernières recommandations à ses confrères évêques congolais avant sa mort le 04 octobre 2000. Par ces mots, Mgr Emmanuel Kataliko porte haut le cri de détresse du peuple congolais en général pour que ses plaies soient pansées dignement. Il était réellement la voix des sans-voix, ces aphones qui crient au désert sans être entendu. Mal vu par certains hommes politiques, il s'est rangé du côté des faibles et des opprimés. Oui, l'évêque s'est éteint muni d'une ferme détermination intrépide, d'emporter jusqu'aux confins de la terre son frais message de justice, de paix, de vérité, d'humilité, de lutte pour les opprimés, d'entrepreneur sans jamais céder à la fatigue et à la désolation avant d'atteindre son objectif, sa devise étant d'aller le plus loin possible, de conduire au large tout ce qui traîne sur le chemin (Kasula, 2016, p. 3).

Jean-Marie Kitumaini (2003, p. 68) témoigne que Mgr Emmanuel Kataliko a travaillé pour la promotion de la justice et de la paix en faveur du peuple africain en général et congolais en particulier. Il a le mérite d'être un des héros de notre peuple et de notre pays (Sitone, 2010, p. 80). Ici et maintenant, *Je suis Congolais* prend le sens général de « Sauvons le Congo,

notre pays », l'héritage de nos ancêtres. C'est là que le patriotisme semble être ouvert et inclusif alors que le nationalisme est fermé et exclusif<sup>2</sup>.

L'intérêt général désigne donc ce qui est bon pour l'ensemble de la communauté politique, au-delà des intérêts particuliers, égoïstes ou corporatistes. Il ne s'agit pas d'une simple addition des volontés individuelles, mais ce qui assure la justice, la sécurité, le bien-être commun et la pérennité de la société. Dans le cas contraire, « les moyens de nous détruire ne manquent pas si nous continuons à être incapables de leur assigner des fins nouvelles » (Garaudy, 1979, p. 10). Cet appel patriotique et responsable nous sollicite et nous interpelle en tant qu'acteurs et artisans de la paix.

### **En guise de conclusion**

La présente communication s'est employée à réfléchir sur l'imbrication du *terroirisme* et du patriotisme dans la vie de Mgr Emmanuel Kataliko, un aigle royal dont les ailes sont le *terroirisme* et le patriotisme. Trois points saillants ont constitué l'ossature de la présente étude. Le premier point s'est employé à élucider certains concepts pour une meilleure compréhension. Le deuxième, quant à lui, a montré à quel niveau Mgr Emmanuel Kataliko était réellement attaché à son terroir. Le troisième, enfin, indique l'articulation entre le *terroirisme* et le patriotisme, deux vases qui communiquent toujours en écho.

En effet, de la première à la dernière page, nous constatons que l'itinéraire de Mgr Emmanuel Kataliko montre avec force que l'attachement au terroir n'est pas un enfermement dans des particularismes locaux comme une tortue dans sa coquille, mais une porte d'entrée (ouverte) vers un patriotisme authentique. En s'enracinant profondément dans la culture, la dignité et les souffrances de son peuple, il a donné chair au patriotisme, non pas comme un slogan abstrait, mais comme un engagement concret pour la justice, la paix et la liberté. Son amour du terroir était le socle d'une conscience nationale élargie : défendre la dignité de son milieu revenait à lutter pour la nation entière contre l'oppression étrangère et l'injustice sociale. En lui,

---

<sup>2</sup> Cette dichotomie est visible dans des déclarations et formules plus célèbres. Nous citons la formule du Général De Gaulle bien qu'aucune source ne l'atteste : « *Le patriotisme, c'est aimer son pays. Le nationalisme, c'est détester celui des autres* ».

terroir et patrie ne s'opposent pas mais se fécondent mutuellement : le terroir fournit la mémoire, l'identité et la proximité humaine, tandis que le patriotisme ouvre à la solidarité sans mesure, à la responsabilité civique et au bien commun. L'un et l'autre convergent en un même idéal : la construction rationnelle d'une société vraie et juste, où l'amour du sol natal (terre) devient levier d'un engagement patriotique universel. Autrement dit, servir son peuple au niveau local c'est, *ipso facto*, contribuer au bien commun du pays.

### Références bibliographiques

- Conseil Pontifical « Justice et Paix » (2002), *Jean-Paul II et la famille des peuples. Le Saint-Père au Corps Diplomatique (1978-2002)*, Introduction de S.E. Mgr GIAMPAOLO GREPALDI, Cité du Vatican, Libreria Editrice Vaticana.
- Garaudy, Roger (1979), *Appel aux vivants*, Paris, Seuil.
- In Memoriam : Mgr Emmanuel KATALIKO Archevêque de Bukavu (1932-2000)*, dans *Congo-Afrique XXXX<sup>e</sup> Année - n° 349*, novembre 2000.  
Texte disponible sur <https://repositories.lib.utexas.edu/server/api/core/bitstreams/0669e24d-11f4-4321-a2d0-bdc94d978e85/content> du 14 septembre 2000
- Jankélévitch, Vladimir (1970), *Traité des vertus. II. Les Vertus et l'Amour*, Paris.
- Kabasele Lumbala, François (1997). *Catéchiser en Afrique aujourd'hui. Apport des traditions orales*. Préface d'André FOSSION. Éditions BAOBAB. Kinshasa-Limete.
- Kambasu Kasula, Florent (2002). *Hommage à Mgr Emmanuel Kataliko*. Poésie, CRIG.
- Kambasu Kasula, Florent (2016). *Ecrire pour exister. Il m'a dit...les suites illogiques de la logique*, Mon petit Éditeur, Paris.
- Kambasu Kasula, Florent et alii (2016). *Chansons d'espoir*, Edilivre, Saint-Denis.
- King, Martin Luther (1968), *Où allons-nous ? La dernière chance de la Démocratie américaine*, Traduit de l'américain par Odile PIDOUX, Paris, Payot.
- Kitumaini, Jean-Marie Vianney (2003). *L'engagement socio-politique de Mgr Kataliko à Bukavu (R.D.Congo)*. Dans *Nouvelle Revue théologique* (2003)1. Tome 125.

- Maritain, Jacques (1966), *Les conditions spirituelles du progrès et de la paix*, dans *Rencontre des cultures à l'UNESCO, sous le signe du Concile œcuménique Vatican II*, Paris, Mame.
- Muhemu Sitone, Matthieu (2006), *Naissance et croissance d'une église locale (1896/97-1996). Le cas du Diocèse de Butembo-Béni au Congo Kinshasa (RDC)*, Thèse dirigée par Claude PRUDHOMME, Matthieu Muhemu Subao Sitone, Lyon.
- Nebesse, Jean-Baptiste (2009), « Jeunesse-Education-Marginalisation de l'Afrique ». Dans *Comment surmonter la marginalisation en Afrique? Actes des Journées Philosophiques de Canisius-XI*, Éditions Loyola (Publications Canisius).
- Nieme, Lambert (2006), *Pour une éthique de la « visibilité » dans l'invisible*, Préface d'André Berten, Paris, L'Harmattan.
- Pape François (2015), *Misericordiae vultus. Le visage de la miséricorde*, Kinshasa, Médias Paul.
- Van Parys, Jean-Marie (1989), *Dignité et droits de l'homme, Recherches en Afrique*, Louvain-la-Neuve.
- Vanin-Verna, Laurence (2009), *Pourquoi le politique? L'avenir de la citoyenneté*, Paris, Ellipses.
- Waswandi, Athanase, « Préface », dans Subao Sitone, Mathieu (2010). *Hommage à Mgr Emmanuel Kataliko. Archevêque de Bukavu (17 mai 1997 – 11 octobre 2000). Symbole de la résistance non-violente*. Presses Universitaires du Graben (PUG-CRIG). Université Catholique du Graben. Butembo.